

*Tronus misericordiae.* De votre Eucharistie, vous m'appliquez les mérites de votre Passion... vous faites jaillir sur mon âme en paroles, en promesses de vie et d'immortalité, en pardons, l'ocean de vos miséricordes. ...Egarés, pécheurs, ingrats, nous trouvons en vous, relèvement, courage, force...

Pourquoi, ô Jésus, renouvez-vous sans cesse votre Sacrifice et votre immolation du Calvaire, sinon pour appliquer à chaque âme selon ses besoins personnels les fruits de votre Rédemption? Et par la sainte communion, vous venez détruire en nous tout reste de péché en l'attaquant jusque dans ses germes les plus cachés...

Je ne puis oublier non plus le pouvoir de remettre les péchés dont vous avez investi les prêtres, vos collaborateurs dans l'œuvre du salut. Vous avez fait passer dans leur cœur sacerdotal l'esprit de miséricorde qui remplit le vôtre: *Sacerdos alter Christus...*

Bon Sauveur, qui ne voudrait au souvenir des merveilles de votre bonté, chanter vos miséricordes? "Merci de m'avoir prévenu dès l'aurore de ma vie de "m'avoir poursuivi sans vous lasser et de vouloir me combler encore au dernier soir de mon existence." (Ps. XXII, 6). Je dois tout à votre Cœur miséricordieux. *Misericordiae Domini, quia non sumus consumpti.* (Thren. III, 22).

### III. REPARATION.

Le saint Evangile nous rapporte une scène qui nous montre qu'une des épines cruelles qui perce le Cœur du bon Maître c'est notre obstination ingrate aux avances de ses miséricordes. Le Sauveur verse des larmes brûlantes en regardant la cité déicide, alors que plongeant un regard profond sur l'avenir, il a devant lui, pour ainsi dire, tous les pécheurs de la terre. Et il s'écrie: *Jérusalem, Jérusalem qui repousses à coups de*